

We are pleased to bring you *Women and Fat Studies: Feminist Re-visionings*, in memory of Luciana Ricciutelli, long-standing managing and executive editor of *Canadian Woman Studies*. Before her death, Luciana championed this timely special issue to capture the exciting growth of Fat awareness and debate within the feminist movement and Fat research in the academy.

Feminist movement is built by the hard-won voices and brave engagement of diverse women and their allies locally and globally challenging their own varied patriarchies in social, economic, and cultural institutions, and each other. Radical and visionary feminist politics that engage intersecting patriarchal class, colonial, and racial oppressions are multi-centred—enriched and deepened by challenging dialogue and learning across and among the many voices and places of resistance.

Articles in Section One, “Framing Fat,” articles raise crucial issues and key debates that Fat-centred perspectives bring to the feminist movement and to women and gender studies (Kristin Rodier) and to human rights discourse (Megan Szczerko). The “Fat Liberation Manifesto, November 1973” (Freespirit and Aldebaran) reprinted here shows that Fat power is not new to feminism.

Articles in Section Two, “Experience,” explore the personal cost of fat stigma confronted and contested by very different protagonists. Kelsey Ionnoni shares her experience as a fat pregnant woman and new mother. Renee Tiller traces her changing experience and understanding of fat phobia as a young “small fat” biracial woman; Jen Rinaldi and May Friedman report weight and weight stigma experiences of non-binary participants from their larger research project with diverse non-cisconforming participants.

Articles in Section Three, “Engagement,” reveal pervasive fat phobia and oppression and personal and political resistance: in food justice activism (Leah Potvin); in the professional standards and socialization of the ‘caring’ professions (Rice et al.); in “definitions of fatness, thinness, and eating disorders” (Madeline deWelles); in dating app profiles (Jenn Clark); and in weight loss clinics (Dianne Bacuk).

Nous sommes heureux de vous présenter *Women and Fat Studies: Feminist Re-visionings*, à la mémoire de Luciana Ricciutelli, directrice et rédactrice en chef de *Canadian Woman Studies/les cahiers de la femme* depuis longtemps. Avant sa mort, Luciana a défendu ce numéro spécial qui arrive à point nommé pour rendre compte de la croissance passionnante de la sensibilisation et du débat sur les graisses au sein du mouvement féministe et de la recherche sur les graisses dans le milieu universitaire.

Le mouvement féministe est construit par les voix durement gagnées et l’engagement courageux de diverses femmes et de leurs alliés localement et mondialement défiant leurs propres patriarcats variés dans les institutions sociales, économiques et culturelles et les uns les autres. Les politiques féministes radicales et visionnaires qui engagent des oppressions patriarcales de classe, et de statut colonial et racial sont multacentriques—enrichies et approfondies par un dialogue et un apprentissage stimulants à travers et parmi les considérables voix et lieux de résistance.

Dans la première section, « Framing Fat », les articles soulèvent des questions cruciales et des débats clés que les perspectives centrées sur la graisse apportent au mouvement féministe et aux études sur les femmes et le genre (Kristin Rodier) et aux droits de la personne (Megan Szczerko). Le « Fat Liberation Manifesto, novembre, 1973 » (Freespirit et Aldebaran) réimprimé ici montre que le pouvoir des graisses n’est pas nouveau dans le féminisme.

Les articles de la deuxième section, « Experience », explorent le coût personnel de la stigmatisation des obèses auquel sont confrontés et contestés des protagonistes très différents. Kelsey Ionnoni partage son expérience de femme grosse enceinte et de nouvelle mère. Renée Tiller retrace l’évolution de son expérience et de sa compréhension de la phobie de l’obésité en tant que jeune femme biraciale « petite obèse » ; Jen Rinaldi présente les résultats de son projet de recherche interactif plus large avec des participants transgenres et non-binaires sur « les expériences du poids et de la stigmatisation du poids ».

Les articles de la troisième section, « Engagement », révèlent l’omniprésence de la phobie des graisses et de l’oppression, ainsi que la résistance personnelle et politique dans divers contextes : dans le militantisme pour la justice alimentaire (Leah Potvin) ; dans les normes professionnelles et la socialisation des professions soignantes (Rice et al) ; dans les « définitions de la graisse, de la minceur et des troubles de l’alimentation » (Madeline deWelles) ; dans les profils des applications de rencontre (Jenn Clark) ; et dans les cliniques d’amaigrissement (Dianne Bacuk).

MARGARET ROBINSON, JILL ANDREW, BRENDA CRANNEY,
ELIZABETH HALES, RENÉE TILLER